

# “On fait de l'éolien une religion”

Spécialiste des questions industrielles et énergétiques, le député (LR) du Vaucluse Julien Aubert appelle le gouvernement à cesser cette politique irresponsable sur le plan technique et méprisante pour les citoyens.

## Que pensez-vous de la volonté affichée par le gouvernement de se lancer dans l'éolien côtier ?

Le gouvernement ne tire jamais les conséquences des leçons du passé. Ainsi, Emmanuel Macron, sans d'ailleurs s'embarasser d'un moindre débat budgétaire au Parlement, a annoncé qu'il conservait les six concessions éoliennes en mer, en diminuant de 40 % le coût. On parle ici de plus de 20 milliards d'euros financés par le contribuable pour une production de 18 à 22 % de l'année de l'électricité. En d'autres termes, Emmanuel Macron a fait un jugement de Salomon, mais la facture reste aussi salée que l'eau de mer.

## Comment expliquez-vous cette obstination alors que l'éolien rencontre désormais une opposition civique massive ?

L'éolien terrestre et l'éolien posé en mer créent une opposition sociale car personne n'a envie d'avoir des pylônes hauts d'une centaine de mètres dans son horizon. La méthode à la hussarde, qui fait fi des inquiétudes locales de nuisances sonores ou d'avenir des terrains utilisés, est mal comprise car elle ne correspond pas au discours politique qui accompagne les énergies renouvelables [ENR, NDLR]. Alors qu'on explique que les ENR sont des énergies de proximité, ancrées territorialement, elles sont déployées contre la volonté populaire.



MORIN/IP3 PRESS/MAXPPP

## Vous affirmez que la lutte contre le gaz carbonique est un prétexte. Qu'entendez-vous par là ?

Le nucléaire est une énergie décarbonnée. Ne disons pas que l'on cherche à améliorer le bilan carbone de la nation en développant des énergies renouvelables qui fonctionnent seulement 20 % du temps. Sortir du nucléaire, qui est

**“NICOLAS HULOT SCIE LA BRANCHE DE LA FILIÈRE NUCLÉAIRE DANS UN SILENCE ASSOURDISSANT.”**

une énergie qui emploie 220 000 personnes, fait vivre des territoires, ne produit pas de carbone, offre à la France un avantage industriel et fournit aux Français une électricité à bas coût, est une décision inconséquente.

## Quelle est selon vous l'influence exacte de Nicolas Hulot ?

En soutenant le rapport parlementaire inutilement alarmiste et tendancieux de Barbara Pompili, issu de la commission d'enquête sur la sécurité et la sûreté nucléaires, Nicolas Hulot scie la branche de la filière nucléaire dans un silence assourdissant. Et en interdisant la production d'hydrocarbures en 2040, il nous a résolument condamnés à devenir à 100 % importateurs d'énergies fossiles. Je considère que Nicolas Hulot doit aujourd'hui assumer une politique responsable ou démissionner. Il serait d'ailleurs plus sage que l'énergie revienne à un ministre de l'Industrie spécifique.

## Vous avez cosigné une tribune avec une dizaine de parlementaires de tous bords. Pensez-vous que l'éolien puisse devenir une question véritablement politique ?

Je suis inquiet car le dogme des ENR a pénétré une partie de la classe politique, même à droite. Or, si l'éolien flottant est une énergie acceptable, tout n'est pas à prendre dans les énergies renouvelables. On fait de l'éolien une nouvelle religion, ce qui coupe court à tout débat. Ce déni de démocratie se vérifie par le refus du pouvoir politique d'écouter les Français qui s'opposent à l'apparition de nouveaux projets éoliens terrestres près des habitations. Alors que le nucléaire est régulièrement pointé du doigt, les ENR, peu créatrices d'emploi, ne font jamais l'objet d'un tel traitement. Voilà pourquoi je viens de déposer une proposition de création de commission d'enquête sur le financement des énergies renouvelables afin de faire toute la lumière sur cette question. ●

Propos recueillis par Mickaël Fonton